



SALERS

Rencontre avec la race moderne !

A l'occasion du Sommet de l'élevage 2009, les éleveurs Salers vous présentent leur race...

Le mot du Président

Organiser son Concours national dans le cadre du Sommet de l'élevage est l'occasion pour la race Salers de mettre en avant ses nombreux atouts et de conforter sa place parmi les grandes races bovines françaises ! Investir le Zénith d'Auvergne, salle de Grands Spectacles, symbolise toute la modernité de notre race.

La Salers est Moderne car :

- **Rentable** : faible coût de production, rusticité et productivité permettent à l'éleveur d'assurer son revenu.
- **Sociale** : facilité d'élevage, surveillance et main d'œuvre limitées libèrent du temps à l'éleveur pour des activités complémentaires et une vie sociale riche.

- **Citoyenne** : ses produits Viande et Fromage répondent parfaitement aux exigences de goût et de qualité du consommateur et à ses attentes environnementales. Sa capacité à valoriser l'herbe lui permet d'associer à la fois performances de production et respect de l'environnement.

La diversité des témoignages qui suivent traduit la capacité de la race à s'adapter à différents systèmes. Chacun d'entre vous y retrouvera une illustration de son propre système d'exploitation et autant d'arguments pour que la Salers devienne demain votre race !

Bonne lecture et au plaisir de vous retrouver au Sommet de l'élevage 2009.

Amicalement,

Bruno Dufayet

Un développement national et international

La race Salers conforte sa place de 4^e race allaitante de France avec aujourd'hui 210 000 vaches réparties sur tout le territoire, soit une progression de 16% depuis 2004.

La race Salers est présente dans la quasi totalité des départements. 60 % des effectifs se trouvent dans le berceau de la race (Cantal, Puy-de-Dôme et Corrèze), le reste se situant dans le Grand-Est, le Grand-Ouest et le Centre de la France.

La **facilité de conduite et la rentabilité** de la Salers sont telles qu'elle a su séduire les éleveurs des cinq continents et est présente dans plus de 30 pays.

La Salers possède deux rameaux : allaitant et laitier. 95 % des effectifs sont utilisés pour la production de viande et 5 % pour la production laitière destinée à la fabrication de fromages d'AOP.

Moderne car Rentable et Facile à élever !

La Salers offre des **marges brutes élevées et une rentabilité optimale : une marge brute**

d'environ 670 €/ UGB* équivalente à celle des autres races françaises :

■ **Un veau par vache par an !** sa productivité numérique est la plus élevée des races à viande : 95 veaux sevrés pour 100 vêlages* soit 5 veaux sevrés en plus par rapport à la moyenne des autres races.

■ **Des coûts de production limités !**

- 99 % de vêlages faciles et 0 %* de césarienne impliquent des frais vétérinaires limités,
- sa grande capacité d'ingestion se traduit par une valorisation optimale des fourrages grossiers donc une alimentation peu coûteuse,
- sa bonne production laitière implique une autonomie alimentaire du veau jusqu'à 320 kg et au-delà, une complémentation minimale.

■ **Autonome !** Avec l'agrandissement des troupeaux, l'éleveur d'aujourd'hui est à la recherche de la facilité d'élevage. **La Salers est la meilleure réponse à cette exigence.**

- sa présence sur tout le territoire français traduit sa capacité à s'adapter à tous les reliefs et les climats,
- sa capacité à valoriser les fourrages grossiers implique **une alimentation simple !**
- sa facilité de vêlage signifie **moins de surveillance,**

même en croisement avec des taureaux à forte musculature qui permettent aussi de valoriser des vaches au potentiel génétique inférieur,

- la salers **libère du temps à l'éleveur** et lui offre ainsi une meilleure qualité de vie familiale et sociale.

Moderne car Reine du développement durable

■ Autonome, avec une alimentation basée principalement sur l'herbe, on retrouve la salers dans tous les zones herbagères. Sa capacité à valoriser ces fourrages grossiers en fait la **reine du développement durable.**

- elle **façonne les paysages et les espaces,**
- elle **entretient les prairies** qui sont des **sources naturelles de captage de CO²,**
- elle maintient les actifs dans les zones rurales,
- que de l'herbe ! son très faible niveau de complémentation contribue à **limiter les intrants** sur l'exploitation (aliments, transports...) et ainsi **l'émission de gaz à effet de serre.**

■ Actuelle car **ses produits viande et fromage** répondent parfaitement **aux exigences de qualité** du consommateur et à ses **attentes environnementales** : des vaches nourries à l'herbe !

* Réseau d'élevage, Institut de l'élevage, moyenne 2006-2007.

Nos Partenaires Prestige



7 Programme Concours national Salers avec 500 animaux

Village Salers sous le chapiteau Viande pendant les 3 jours :

Race Salers, Altitude, Elvea 15 - 63, Association pour la promotion et l'expansion de la race Salers, Coopérative de Saint-Bonnet de Salers, SARL Charrade, BNP Paribas, Cantal Tourisme, La Télé Agricole, CIF et Label Rouge

Mercredi 7 octobre

Zénith

- Jugement des animaux par section
- Présentations diverses

Judi 8 octobre

Zénith

- Jugement des groupes
- Jugement des prix spéciaux et des prix d'ensemble
- Vente aux enchères

Vendredi 9 octobre

Ring Chapiteau Bovins Viande

- 15h00 /17h00 : présentation de la race et défilé des 1^{er} prix

« La Salers, une révolution pour notre élevage »

GAEC Devaux

Gilles, Valérie (les parents)
et Laurent Devaux (le fils)
Archignat (Allier)

- 3 associés + 1 salarié
- 4 UTH
- 50 % prairies permanentes, 25 % de prairies artificielles, 20 % de céréales auto-consommées, 5 % de lots d'hivernage
- 80 vaches Salers toutes conduites en pur et en plein air
- 200 Charolaises pures et croisées Limousin
- Engraissement mâles et femelles (JB, génisses et vaches)
- IBR A
- 3 Taureaux Salers inscrits au HBS dont 2 de la Station
- 20 % d'IA
- Vêlage : Septembre-Octobre et Mars- Avril
- IVV moyen du troupeau : 354 jours
- Age au 1^{er} vêlage : 30/32 mois



La race des grands troupeaux

« Face à une surcharge considérable de travail, nous nous devions une remise en question de notre système d'exploitation, jusqu'alors uniquement naisseur avec la vente de brouards alourdis et production de céréales. Le troupeau Salers constitué depuis 2004 a été une révolution. Nous pouvons maintenant consacrer plus de temps à d'autres tâches réalisées auparavant par des entreprises de travaux agricoles, aux différents travaux d'entretien et bien sûr aux tâches administratives de plus en plus conséquentes. Et puis, cela nous a aussi permis de **dégager un peu plus de temps libre pour nous tout en conservant des marges équivalentes !** ».

Laurent Devaux note tout d'abord les aptitudes de reproduction avec une fécondité et une fertilité très intéressantes ainsi que la facilité de vêlage bien sûr avec **100 % de vêlages faciles sans assistance**. « Grâce à son bassin très ouvert, les veaux naissent sans difficulté, c'est d'ailleurs pourquoi nous avons opté pour le plein air intégral, la surveillance est limitée. Nous n'y allons que deux fois par jour pour vérifier que tout aille bien. ». Laurent insiste sur le **0 % de perte à la naissance** qui lui garantit la vente d'un veau par vache par an, base du revenu de l'éleveur. « Sa rusticité face aux maladies et sa facilité de vêlage entraîne **une réduction considérable des frais vétérinaires** ». De plus, la Salers produit du lait de très bonne qualité et en grande quantité. Laurent note une baisse visible d'aliment complémentaire au pré avec un GMQ naissance-sevrage de 1112g/j pour les mâles. Toutes ces qualités impliquent des **coûts de production limités** et un gain de temps



non négligeable dans un contexte où le coût de la main d'œuvre est élevé.

Pas de bons résultats sans génétique

La production de JB est un choix bien réfléchi. Le GAEC souhaite apporter une plus-value au niveau de sa production tout en valorisant au maximum la génétique de l'élevage : « Pas de bons résultats sans génétique ! » En effet, **les taureaux sont tous achetés dans des élevages inscrits au Herd Book ou bien à la station d'évaluation Salers**, assurance d'un potentiel de croissance. Le choix des taureaux se fait sur les aptitudes fonctionnelles et le potentiel laitier mais surtout sur le développement et la ligne de dessus pour assurer un maximum de performances à l'engraissement : **poids de carcasses moyen de 432 kg**, 38 % de classement U- et 62 % de classement R+. La révolution pour l'exploitation et ses associés a bien un nom : la Salers !

Performances à l'engraissement (ration sèche) sur les 3 dernières années

Prix du Kilo d'aliment	0.24 €
Consommation moyenne d'aliment. Pdt l'engrais.	8 kg/jour
Coût d'aliment/j/bovin	1.92 €
Coût Foin + Paille/j/bovin	0.23 €
Coût Ration/Jour/bovin	2.15 €
Durée d'engraissement	288 jrs
Coût de l'engraissement	619.20 €
Frais Vaccins & Déparasitage Naiss/Abattage	39.95 €
Prix de Vente moyen/animal	1 371 €
Marge Brute/Taurillon	711.85 €

Poids carcasse moyen	432 kg
% de conformation	U = 38 % R = 62 %

Moyenne GMQ Sevrage-Abattage	
Pds Vif Abat. 745 kg - Pds Sevr. 320 kg	
Durée d'engrais. 288 jours = 1475 g/jr	

Sophie Bargy / Groupe Salers Evolution

« La Salers choisie comme activité complémentaire grâce à sa facilité d'élevage et ses performances à l'engraissement »

GAEC du Bas Lieu

Daniel et Alexandre Laurent
(père et fils)
Troussey (Meuse)

- 3 UTH
- 87 mères Salers conduites en pur
- Cheptel inscrit au Herd Book Salers
- 1 stabulation (240 places)
- 325,5 ha de SAU dont 116,5 de prairies naturelles et 209 hectares de céréales
- Vente de brouardes, taurillons de 18 mois et génisses engraisées de 24 mois
- IBR A
- 70 IA par an
- 3 taureaux achetés en co-propriété à la station d'évaluation
- Vêlage de septembre à janvier
- IVV moyen 380 j.
- Age au 1^{er} vêlage : 35 mois

Quand Daniel Laurent s'est installé en 1974, il avait besoin d'un complément de revenu en plus des céréales et des vaches laitières. Son choix s'est porté vers la Salers grâce à sa facilité d'élevage, sa rusticité et sa bonne production laitière. L'exploitation a abandonné la production laitière et depuis 1988, toutes les Salers sont conduites en race pure. Le GAEC fait partie du Réseau d'élevage Bovins Viande de la Meuse.

Facilité d'élevage et rusticité pour une complémentarité des tâches

Avec les céréales comme atelier principal et les vaches Salers en système naisseur engraisseur comme activité complémentaire, la planification annuelle des tâches doit être gérée au mieux et l'atelier allaitant doit apporter gain de temps et rentabilité. La facilité d'élevage de la Salers permet au GAEC de combiner travaux des champs et soin aux animaux tout en assurant un revenu complémentaire grâce à l'atelier de taurillons.

La facilité de vêlage de la Salers permet des naissances à l'extérieur à partir du 20 septembre, ce qui permet d'éviter les maladies néo-natales. « **Il n'y a que la Salers pour vêler toute seule au parc !** ». Il n'y a donc aucune assistance au vêlage et pas de césarienne ; la surveillance se réduit donc à une visite le matin et le soir uniquement. « Si une vache est sur le point de vêler le soir, nous n'y retournons pas dans la nuit, nous attendons le lendemain, cela évite d'attendre inutilement et d'accumuler du stress. » En 2008, la productivité numérique

a été de 94% contre 85 % pour la moyenne des exploitations du Réseau de la Meuse. Le taux de mortalité est très faible : 2,5 % contre 10 % pour la moyenne. « Ce minimum de surveillance nous permet de nous libérer totalement pour les semis d'orge d'hiver et du blé qui nous prennent la majorité de notre temps. »

La période hivernale commence avec du temps consacré principalement au soin des animaux et à l'atelier de taurillons qui est évalué à un mi-temps pour chacun des deux associés de 8h à 11h30. Le soir, une seule personne y retourne une demi-heure seulement. « **Le reste du mi-temps est autant de temps disponible pour nous.** »

Daniel insiste sur la rusticité de la race qui permet une **alimentation simple basée sur l'herbe** et sur sa bonne production laitière qui évite la complémentation jusqu'au sevrage. « La facilité d'élevage de la race Salers ne demande pas une présence indispensable tout au long de la journée et offre une souplesse : pas d'heures fixes et un repas une fois par jour. » De plus, ses sabots durs ne nécessitent pas de parage et entraînent des frais et du temps de travail en moins. Les congés sont pris à la fin du printemps où la surveillance des animaux est minime.

Une valorisation maximale des mâles

Les femelles étant en majorité vendues pour la reproduction et valorisant très bien ses mâles avec l'atelier de taurillons, les Salers apportent une réelle valeur ajoutée supplémentaire au revenu de l'exploitation. Sur les 5 dernières années (2003 à 2007), le **produit Viande moyen** de l'exploitation est de **959,8 € / UGB soit + 91,9 €** par rapport à la moyenne du réseau. L'exploitation se classe ainsi parmi les plus productives du réseau. La rentabilité de l'exploitation se confirme par **une marge brute moyenne de 685 € / UGB** sur les 5 dernières années soit **+ 50 € / UGB** par rapport à la moyenne du réseau.

Les taurillons sont engraisés avec une ration sèche à base d'orge produite sur l'exploitation, ce qui facilite l'engraissement. Ils sont abattus à **16 mois avec un GMQ moyen** (naissance-abattage) **de 1450 g**. Le poids moyen des carcasses est de 425 kg avec une conformation de 75 % en R+ et de 25 % en U- conformément à l'objectif de sélection de la race.

Une productivité numérique élevée et une très faible mortalité au vêlage associées à des animaux avec un très bon potentiel à l'engraissement permettent d'assurer des marges brutes intéressantes pour l'exploitation au travers de la **production de viande vive qui atteint 374 Kg vif par UGB** (contre 328 kg pour la moyenne du réseau.)

Sophie Bargy et Stéphane Garel / Groupe Salers Evolution



« Une meilleure qualité de vie et une rentabilité optimale »



EARL de la Croix Mahieu

Luc David
Ingouville (Seine Maritime)

- 4 UTH
- 170 ha dont 57 ha de prairies naturelles et 64 ha de céréales dont 6 auto-consommées
- 100 vaches Salers dont 58 % en croisement Charolais
- Cheptel inscrit au Herd Book Salers
- Engraissement de taurillons purs et croisés et de génisses croisées
- IBR A
- 2 Taureaux Salers inscrit au HBS + 3 taureaux Charolais
- 38 IA par an
- Vêlage : 15 juin au 15 août
- IVV moyen du troupeau : 364 jours
- Age au 1^{er} vêlage : 27 mois

La facilité de vêlage : un réel confort de vie

En reprenant l'exploitation familiale en 1981, Luc David voulait élever une race allaitante facile à conduire pour conserver une vie de famille développée et poursuivre les autres ateliers de l'exploitation : volailles, cultures, etc. Il opte donc pour la Salers : « Au début, j'hésitais entre la Salers et la Limousine pour leur facilité de vêlage ; la grande docilité de la Salers et ses grandes performances laitières ont fini de me convaincre ».

Avec plus de 1500 vêlages au compteur, Luc sait qu'il peut aborder la saison des vêlages sans crainte. En effet, avec une seule césarienne en 23 ans (à cause d'un veau mal tourné), **les vêlages sont une partie de plaisir**. « Même avec un taureau Charolais, on n'aide environ que 5% de nos vaches lors du vêlage et, en général, pour des veaux à un poids à la naissance de 65 à 70 kg ». Les vêlages ont lieu chaque année entre le 15 juin

et le 15 août. Cette période est ainsi favorable au bon développement des jeunes veaux et permet de sortir des vaches tarées au printemps, puisque le sevrage intervient 15 jours avant la mise à l'herbe. De plus, à cette période et dans ses conditions, il est important que les femelles soient autonomes à la mise-bas. Ainsi, Luc peut se consacrer pleinement aux travaux de récolte des céréales et du lin, tout en gardant un œil sur le troupeau. « En période de vêlage, je fais le tour du cheptel trois fois par jour, pour vérifier que tout va bien » nous informe l'éleveur, tout en rappelant qu'il **ne se lève jamais la nuit pour vêler une vache**. Depuis 2006, les David ont opté pour le **premier vêlage à 2 ans**, possible grâce à la grande ouverture pelvienne de la Salers. Même si cette pratique nécessite une technique particulière, notamment en matière d'alimentation, elle s'avère être un véritable atout économique et un allié efficace du travail génétique en diminuant l'écart intergénérationnel et en **limitant la période d'improductivité** des vaches. La facilité de vêlage de la Salers et son grand potentiel de croissance permettent à l'éleveur de dégager des marges intéressantes.

Les performances en engraissement : des périodes de finition réduites

Produisant les céréales sur l'exploitation, Luc a opté pour la ration sèche en engraissement : 21% d'orge, 21% de blé, 39% de pulpe de betterave et 19% de tourteau de lin. Ainsi, les broutards purs et croisés sont finis sur l'explo-

tation et abattus entre 12 et 13 mois. « La qualité génétique des veaux et le bon équilibre de la ration nous permettent d'atteindre **des croissances de plus de 2 kg en phase d'engraissement** ».

Habités à consommer de l'aliment le dernier mois avant le sevrage, les mâles acceptent très bien la période post-sevrage. Ainsi, Luc vend ses jeunes taurillons à un poids vif moyen de 600 kg. Chaque année, 28 génisses croisées sont destinées à la **vente directe** sous forme de caissettes de 5 kg. Les femelles sont abattues à 28-30 mois pour un poids moyen de carcasse de 460 kg. « Les génisses croisées sont le meilleur compromis qualité-rendement. On **commercialise plus de 300 kg nets de viande par bête**. »

Les orientations du troupeau évoluent au fil des années afin d'obtenir un cheptel homogène et de qualité. Ainsi, Luc a basé sa sélection sur le gabarit des animaux et la production laitière. Depuis le développement de la vente directe, l'éleveur accorde beaucoup d'attention aux notions de rendement et teneur de gras, qui sont les deux points à améliorer. Aujourd'hui, la moyenne **des poids de carcasses des réformes** se situe ainsi aux alentours de **440 kg**, même pour celles ayant eu des vêlages précoces. De plus, quelques jeunes mâles sont vendus pour la reproduction, toutes les génisses pures sont conservées pour le renouvellement. **Facilité d'élevage, précocité de reproduction et performances à l'engraissement** offrent à Luc David le meilleur compromis entre qualité de vie et rentabilité optimale.

Performances des animaux destinés à l'abattage sur l'exploitation :

Bovins croissance Normandie

Catégorie	Poids naissance	PAT 120j.	PAT 210j.	GMQ sous la mère	Poids sevrage	GMQ engraissement	Poids abattage	Age abattage (mois)	Rendement	Poids carcasse	Classt
Mâles purs	38	194	307	1,25	381	1,85	590	12 /13	56%	330	R+
Mâles croisés	40	208	328	1,35	409	2,05	635	12 /13	60%	380	U-
Femelles croisées	39	183	281	1,15	352	-	780	30	58%	460	U-

Stéphane Gareil, Ingénieur, / Groupe Salers Evolution

« Concilier responsabilités agricoles, politiques et vie familiale »



Franck PAILLON

Blavozy (Haute-loire)

- 1 UTH
- 70 mères Salers conduites en pur et en croisement
- Cheptel inscrit au Herd Book Salers
- 112 ha dont 90 ha de prairies naturelles, 20 ha de prairies artificielles, 7 ha de céréales autoconsommées et 5 ha de maïs
- 2 stabulations (100 places) et 2 étables (50 places)
- Hivernage du 15 novembre au 15 avril
- Vente de broutards, engraissement de taurillons et de femelles en pur
- Inscrit au HBS
- CACO : 0,69
- IBR A
- 25 IA par an
- Vêlage en octobre
- IVV moyen 353 j.
- Age au 1^{er} vêlage : 37 mois

Du temps pour allier plusieurs responsabilités

Franck Paillon est à la tête d'une exploitation de 112 ha avec une production de céréales et 70 vaches Salers et leur suite. Adjoint au maire depuis 7 ans et président du Syndicat Salers de Haute-Loire, il a endossé la responsabilité de maire de sa commune depuis 2008. Il évalue à 35 h par semaine en moyenne le temps consacré à sa nouvelle fonction, avec bien sûr des périodes hautes et d'autres plus basses. Franck mène également une vie de famille développée avec sa compagne Marie-Pierre qui travaille en dehors de l'exploitation, et avec laquelle ils ont trois jeunes enfants. Afin d'allier ses nombreuses responsabilités à son métier d'éleveur, Franck Paillon a depuis toujours comme unique objectif, **la capacité d'adaptation et l'autonomie de son troupeau** : il les a parfaitement trouvés avec la Salers.

L'éleveur fait vêler ses génisses sur les parcelles proches de la route afin de les **surveiller facilement** et surtout **sans perdre de temps** : « comme ça, quand je pars ou que la famille passe sur la route, je sais vite s'il y a un problème ! ». Taries en été, les vaches montent à l'estive à 25 km. Grâce à la facilité de vêlage exceptionnelle de la Salers, certaines mères y mettent bas, sans surveillance, puisque Franck n'y va qu'une fois par semaine. L'éleveur atteint ainsi **100 % de vêlages faciles et sans aide au 1^{er} vêlage**.

Franck recherche également à optimiser tous les atouts de la race dont la rusticité et la docilité. C'est ainsi que les vaches sont conduites en **semi-plein air** et s'adaptent parfaitement aux variations de température et au terrain boisé. Les plus tardives peuvent ainsi s'isoler à l'extérieur pour vêler sans assistance et, mères et veaux sont habitués à la clôture électrique, ce qui tranquillise grandement la vraie mise à l'herbe au printemps : c'est autant de temps gagné sur les prochains mois ! Les génisses à saillir passent l'hiver dans une parcelle boisée avec un taureau. Celles de l'année le passent en stabulation entravée afin d'améliorer leur docilité naturelle. En effet, le caractère est un des premiers critères de sélection car il facilite la manipulation et évite le surcroît de travail.

Travail génétique et coûts de production limités garantissent le revenu de l'éleveur

Franck souligne également que ses vaches Salers lui offrent bien d'autres atouts que sa légendaire facilité d'élevage. En effet, ses bonnes performances entraînent des marges brutes très intéressantes et sont la garantie de son revenu. A l'autonomie du troupeau s'allie un **niveau génétique élevé** (l'IVMAT moyen des mères est de 110 en 2008) permettant d'obtenir des veaux lourds au sevrage sans apport de concentré. L'utilisation du potentiel d'allaitement des mères et la pleine valorisation de l'herbe et du foin réduisent les coûts jusqu'au sevrage. De plus, les 100 % de vêlages faciles et sans aide du troupeau sont autant de frais vétérinaires en moins et l'assurance d'un nombre élevé de veaux sevrés. **La bonne productivité numérique du troupeau (99% en 2008)**, et un **poids âge type des veaux à 210 jours de 261 kg** garantissent un plus grand nombre de kilos produits et contribuent à avoir des marges brutes par hectare de SFP élevées !

Philippe HALTER / Chambre d'Agriculture de Haute-Loire

« La viande Salers est unique ! »



Boucher depuis 2 générations, Alain Tribolet poursuit le métier de son père et de son grand-père dans le 2^e arrondissement de Paris, rue Montorgueil. Sur son étal, de la viande de bœuf Salers depuis les années 1990.

Comment un boucher choisit-il sa race de viande de bœuf ?

C'est une question de goût, au sens propre et figuré. Le boucher choisit sa race en fonction de la couleur, de la texture, de la conformité de la robe et de la façon dont il travaille les morceaux. J'achète les carcasses entières que je laisse mûrir et que je travaille ensuite.

Pourquoi avez-vous choisi la viande Salers ?

J'aime la race Salers et je souhaitais me démarquer des autres bouchers en proposant une viande différente et moins galvaudée. La viande Salers est une viande naturelle, riche en texture et en couleur : elle est unique ! Ensuite, elle se démarque par rapport aux autres car elle est plus rare.

Pourquoi le choix de vos clients s'arrête-t-il sur la viande Salers ?

C'est tout d'abord une question d'image. La Salers est la race des grands espaces, des montagnes, de l'herbe. La viande est naturelle et les systèmes d'élevage la rendent quasiment « bio » ! Son goût est parfait, c'est une viande serrée qui offre de la résistance sous le palais mais qui est également tendre. La viande Salers répond ainsi aux attentes des consommateurs en terme de qualité, de goût, de tendreté et de couleur.

Sophie Bargy / Groupe Salers Evolution

« A 33 ans, je m'installe en Salers »

Ludovic Kinsinger

Saint Amant Roche Savine (Puy de Dôme)

- 1 UTH
- 60 mères Salers conduites en pur
- Cheptel inscrit au Herd Book Salers
- 1 étable traditionnelle (90 places)
- 100 ha de prairie naturelle
- Vente de brouards et de reproducteurs
- IBR A
- 7 à 10 IA par an pour la connection
- Vêlage de décembre à mars
- IVV moyen 364 j.
- Age au 1^{er} vêlage : 34 mois

Témoignage de Michèle Delarue

Après 30 ans de travail et d'implication dans la race, les Delarue sont très contents de transmettre leur cheptel à Ludovic : « Il a toujours eu envie de faire ça et puis, nous le connaissons depuis qu'il est tout petit. C'était important pour nous que le cheptel reste entier et que notre travail de sélection continue. La passation s'est faite petit à petit, le temps pour Ludovic de s'adapter au troupeau et pour nous, de faire la coupure de manière moins brutale. La Salers a beaucoup de qualités : la facilité d'élevage, qui nous a beaucoup aidé lorsque mon mari avait ses deux activités et puis la docilité sur laquelle les éleveurs doivent porter toute leur attention. Avec toutes ces qualités, Ludovic y arrivera forcément ! »

Après avoir travaillé dans les travaux publics, en service de remplacement agricole pendant 3 ans, puis pour un négociant en bestiaux pendant 6 ans, Ludovic Kinsinger, 33 ans, vient tout juste de s'installer en reprenant l'exploitation de Michèle Delarue et le troupeau Salers en janvier 2009.

Pourquoi ce changement de cap professionnel et pourquoi avoir choisi la Salers ?

Ludovic Kinsinger - Depuis longtemps, j'aidais mes voisins dans leurs travaux agricoles et j'ai fini par souhaiter m'installer définitivement. J'ai bien sûr choisi la salers par passion mais surtout parce qu'elle offre tous les atouts pour tirer la meilleure valorisation économique de mon exploitation. Elle est la mieux adaptée au terrain et à l'altitude (1200 m.). Le cheptel a une très bonne production laitière ce qui me permet de ne pas compléter les veaux jusqu'au sevrage et ainsi de réduire les coûts. C'est essentiel dans un contexte où le prix de l'aliment est toujours plus élevé. De plus, la Salers vêle très facilement sans aide extérieure et mes veaux têtent dans les 10 minutes après leur naissance.

Vous avez acheté un cheptel Salers inscrit depuis trente ans au HBS, pourquoi poursuivre ce travail de sélection ?

L. K. - C'était très important pour moi de démarrer avec un cheptel inscrit au Herd Book Salers et bien sûr de poursuivre le travail effectué. Le pedigree de l'animal constitue une garantie en terme de généalogie : meilleure gestion des accouplements entre les différentes lignées d'animaux et garantie quant à la qualité de production des futurs reproducteurs. Les services du Herd Book sont une première pour moi. Le technicien est venu sur l'élevage pour inscrire les animaux. Nous avons fait le point sur les qualités et les faiblesses de mon troupeau. Puis, nous avons effectué le tri des animaux à conserver pour le renouvellement et réalisé un plan d'accouplement. Cet œil extérieur et expert m'a permis de situer mes animaux par rapport au standard de la race. Et la bonne vache n'est pas toujours celle que l'on croit !

Comment se traduit votre implication dans le schéma collectif ?

L. K. - Tout d'abord, la station d'évaluation offre des données supplémentaires quant à la qualité du reproducteur. Les Delarue y ont toujours été fidèles en mettant chaque année un veau pour l'évaluation et je compte rester moi-même très



impliqué*. Cela me permettra de comparer mon animal par rapport à d'autres et de me situer par rapport aux autres élevages : c'est une étape de plus dans l'analyse de mon cheptel et c'est également un moyen de mieux faire connaître mon élevage. Le Schéma collectif, c'est également la participation aux différents concours qui permettent de contribuer à la promotion générale de la race.

*Pour la 1^{re} participation de Ludovic à la station, Damien, son veau mis en évaluation a affiché un IMOCR de 114 qui l'a placé en 1^{re} position à la vente en avril 2009.

La Salers offre ainsi tous les atouts pour faciliter l'installation de jeunes éleveurs : facilité d'élevage, docilité et coûts de production limités. Résolument moderne dans ses qualités, la Salers l'est également dans les valeurs qu'elle véhicule : rentable, sociale et citoyenne !

Sophie Bargy et Stéphane Gareil / Groupe Salers Evolution

« Des haies de frênes pour les générations futures »



GAEC Beyle

Apchon (Cantal)

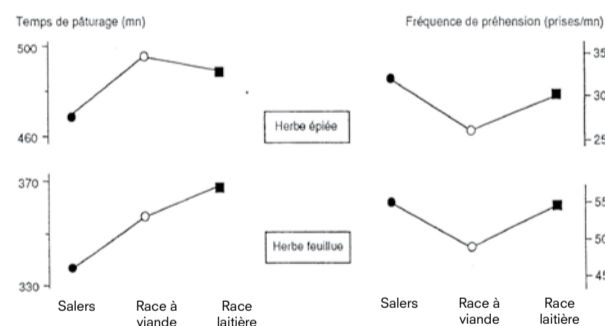
- 2 UTH
- 68 mères Salers conduites en pur (1/4 en croisement) et 32 Montbéliardes
- Cheptel inscrit au Herd Book Salers
- 1 stabulation libre (60 places) et 3 bâtiments traditionnels aménagés (160 places)
- 134 ha de prairie naturelle
- Vente de brouards, engraissement de bœufs castrés, vente de reproducteurs
- IBR A
- 5 IA par an
- Vêlage de décembre à mars
- IVV moyen 364 j.
- Age au 1^{er} vêlage : 36 mois

La Salers et ses éleveurs, un rôle environnemental, économique et social

Au loin sur la gauche, la chaîne des Puys, à droite, le plateau du Cézallier. Au milieu, des vaches Salers, de l'herbe verte, des arbres en guise de haie et des hameaux de maison semés sur le flanc des montagnes. « Je suis un homme de la montagne, je suis né à 1150 mètres d'altitude, l'hiver ne me fait pas peur, c'est ma saison préférée ». Bienvenue chez Jean-François, Sandrine et leurs fils, en pleine zone de montagne.

Il fait chaud en ce matin de juillet, les vaches se sont abritées sous les frênes. « **C'est important de conserver les haies**, cela fait des abris pour les animaux. Ici, les parcelles sont séparées par des clôtures ou des haies de frênes. A l'automne dernier, j'en ai planté une trentaine, pour les générations futures. » Eleveur Salers moderne, Jean-François contribue chaque jour au développement durable. « **Sans la Salers, les montagnes deviendraient des friches. C'est la seule à pouvoir pâturer jusqu'à 1600 m d'altitude. Et en plus, il n'y aurait même plus de touristes** ». Comme cela a été démontré à quelques kilomètres par l'INRA de Marcenat, la Salers est la reine de l'entretien des paysages car elle est capable de valoriser tout type d'herbe et de s'y adapter quelque soit son stade de végétation.

Elever des Salers joue également un rôle économique et social



Source: Domaine INRA de Marcenat (D'Hour et al., à paraître).

au niveau local du fait des flux économiques générés par la transformation et la commercialisation des produits viande et fromage et de l'organisation de fêtes autour du monde agricole. « Bien sûr, pour les gens d'ici, cela fait partie de la tradition mais c'est beaucoup plus que cela encore. Lorsqu'il y a la fête du comice, c'est tout un canton qui vit, les éleveurs se retrouvent, **ça fait marcher les commerces, les touristes viennent et puis, ça crée un lien social !** ».

La Salers moderne avant l'heure !

« **Prendre soin de l'environnement a toujours fait partie de notre système d'exploitation surtout en zone de montagne** ». Dans le cadre de la gestion des effluents, Jean-François a souhaité moderniser ses bâtiments et a construit une nouvelle stabulation. Sa grande capacité lui permet de stocker le fumier tout l'hiver car « en zone de montagne, avec la neige qui reste, on ne peut pas épandre. **Le fumier est entièrement utilisé et je mets un minimum d'engrais**. La qualité de l'herbe est donc meilleure et puis, ça coûte moins cher aussi. » Les plastiques et autres ficelles ne sont plus brûlés depuis bien longtemps mais stockés en attendant la collecte annuelle : « Rémy, mon aîné y est très vigilant, il fait très attention à tout ce qui est déchet ». Jean-François regarde son plus jeune fils Arnaud qui se fond dans le troupeau pour brosser une génisse. « **Faire de la sélection, c'est également travailler pour les générations futures, surtout quand on a un fils motivé** ». En Salers, c'est aussi le développement durable : travailler chaque jour à faire de futurs éleveurs Salers et leur offrir un troupeau et un environnement de qualité !

Sophie Bargy / Groupe Salers Evolution